L'état-major interarmées interalliés de Brunssum (Pays-Bas), sa place dans la nouvelle structure de commandement de l'Alliance Atlantique, sa branche médicale et ses missions

J. Cahuzac

Résumé

Dans la structure de commandement de l'Alliance Atlantique, l'état-major de Brunssum se situe dans la chaîne opérationnelle, sous le niveau politique et stratégique. Avec la reforme actuelle (2010-2014), cet état-major voit sa structure et ses missions évoluer: plus important, projetable, prêt à commander des opérations de spectre plus large prenant en compte les nouvelles menaces mondiales dans une approche plus globale. En son sein, la branche médicale suit cette évolution. Après 2013, elle comptera plus de personnel pour pouvoir suivre les missions qui lui incombent, allant du soutien des missions en Afghanistan à la préparation de plan de réponse à des crises éventuelles, de la préparation des moyens en alerte permanente dans l'Alliance, à la participation aux grands exercices d'entraînement des pays membres et partenaires. Par son niveau d'expertise, elle contribue aux travaux de conception ou de planification menés par son échelon supérieur, le Commandement interallié des opérations de Mons. Enfin, en liaison avec les deux chaînes de commandement de l'Alliance, opérationnelle et doctrinale, elle contribue de par ces engagements opérationnels, notamment en Afghanistan, à la collecte des observations utiles pour améliorer le soutien médical futur des forces en opération.

Mots-clés : Branche médicale. Commandement. État-major de Brunssum. Opérationnel. Réforme.

Abstract

THE BRUSSUM NATO JOINT FORCES HEADQUARTER: THEIR POSITION INTO THE NEW NATO COMMAND STRUCTURE, THEIR MEDICAL BRANCH AND MISSIONS.

Within NATO's command structure, the JFC Brunssum (JFCB) is an operational command, under the Allied Command Operations HQ (ACO) at a strategic level, and NATO's HQ, in Brussels, at a political level. In the wake of NATO's current command structure reform (2010-2014), the JFCB structure and missions will increase and become bigger, deployable, and ready to command a full spectrum of operations in a comprehensive approach. This evolution also concerns the medical branch. After 2013, the JMED manning will increase in order to fulfil all the tasks expected of them, from NATO's missions support in Afghanistan to the contingency plans study process, or to NATO's Response Force (NRF) preparation or NATO's training exercises. According to their operational knowledge, the JFCB JMED take part in ACO studies and operational planning processes. To improve the medical support of NATO's operations, the JFCB JMED contribute to the cooperative process of learning from medical experience within NATO's medical network, in liaison with ACO HQ and the Allied Command of Transformation (ACT) HQ in Norfolk.

Keywords: Brunssum HQ. New Command Structure. Medical Branch. Operational Command.

La réforme actuelle

Le sommet de Lisbonne

En évolution permanente depuis sa création en 1949, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN/NATO) réalise depuis 2009 sa dernière grande mutation. Celle-ci a été officiellement décidée au sommet de Lisbonne, en novembre 2010, au cours duquel certaines nations de l'Alliance, dont la France, ont demandé au secrétaire général de l'OTAN, d'engager une réforme des structures de commandement de l'OTAN, en vue d'une meilleure rationalisation de l'Alliance, dans un contexte de forte pression budgétaire, en réduisant le nombre d'état-majors et d'agences.

J. CAHUZAC, médecin en chef, praticien confirmé.
Correspondance : J. CAHUZAC, CFT, Division logistique, Bureau Santé, Quartier Kleber – 59041 Lille Cedex.
E-mail : jacques.cahuzac@intradef.defense.gouv.fr

L'évolution des missions

Dans le même temps de cette restructuration, les missions confiées à l'Alliance ont été élargies, du classique article V de défense mutuelle des pays membres à une prise en compte des nouvelles donnes géostratégiques mondiales, telles que les menaces informatiques ou l'intervention en support de crises humanitaires. Cette globalisation s'est aussi traduite par un changement du mode de gestion des crises, qui a évolué de la prise en compte militaire traditionnelle vers une approche plus globale (appelée « Comprehensive Approach ») y associant désormais les partenaires civils gouvernementaux des nations concernées, les organismes des Nations Unies (ONU) et les organisations non gouvernementales (ONGs). Cela devrait permettre des « politiques de sortie de crise » (Exit Strategy) aux engagements militaires de l'OTAN.

La restructuration de la chaîne de commandement opérationnel

Au niveau des états-majors subordonnés à la chaîne opérationnelle d'*Allied Command Operation* (ACO) de Mons en Belgique, la réforme de 2010 s'est traduite par la fermeture du *Joint Command* (JC) de Lisbonne en 2012, laissant après 2013 au niveau opérationnel deux états-majors : le *Joint Force Command* (JFC) de Brunssum aux Pays-Bas et le JFC de Naples en Italie.

Ces deux états-majors interarmées interalliés (JFC HQ) auront une structure en miroir, d'environ 850 personnes (actuellement presque 650 personnels), et auront une vocation projetable. Ils devraient pouvoir continuer leurs missions habituelles et projeter une partie de leur structure vers un nouveau théâtre d'opération, afin d'assurer le dispositif de commandement d'une force interarmées dans le cadre du spectre de missions précédemment définies.

De plus, dans le nouveau concept de déploiement de ces états-majors, ils devront décliner, à partir de leur propre structure, une capacité de commandement jusqu'à présent attribuée aux *Joint Logistic Support Group* (JLSG HQ) d'Heidelberg et de Madrid. Ces deux derniers états-majors disparaissant du fait de la reforme actuelle en début 2013.

Le retour de la France au sein de la structure de commandement de l'OTAN

Après la décision du Général de Gaulle de quitter la structure de commandement intégré de l'Alliance pour des raisons de souveraineté nationale (choix du nucléaire militaire notamment) en 1966, la France a toujours continué d'être membre de l'Alliance Atlantique. Elle y participait avec ses contingents de forces, et avec une des cinq plus fortes contributions financières du budget commun de l'Alliance. Elle avait aussi maintenu une représentation politique et militaire au sein des grands états-majors de Bruxelles (NATO HQ) et de Mons (SHAPE HQ). Depuis cinq ans environ, elle a décidé de retrouver sa position au sein de la structure de commandement intégré de l'Alliance. Dans son premier « discours aux Ambassadeurs » du 27 août 2007, le président de la République française, Nicolas Sarkozy, a mis en avant la complémentarité entre la rénovation de l'Alliance atlantique (l'OTAN), instituée le 4 avril 1949, et le développement de la PESD (Politique européenne de sécurité et de défense), plus communément qualifiée d'« Europe de la Défense ». Cette insistance sur l'appartenance de la France à l'OTAN, et sur le rôle qui lui incombe dans la rénovation des structures militaires intégrées, a été confirmée avec la publication du *Livre blanc* du 17 juin 2008. Le sommet de Strasbourg Kehl (3-4 avril 2009) a été le point d'aboutissement du mouvement de la France vers l'OTAN. Depuis, elle occupe des postes à tous les niveaux de la hiérarchie, et au sein de tous les états-majors (Bruxelles, Norfolk, Mons, Brunssum, Lisbonne, Naples, Northwood, Madrid, Heidelberg, Izmir, Stavanger,…) afin de mieux faire valoir son image et surtout ses idées.

L'état-major de Brunssum (JFC Brunssum ou JFCBS) (fig. 1, 2)

Rapide aperçu géographique et historique

Le JFC Brunssum est implanté dans le sud des Pays-Bas, dans la province du Limbourg, à l'est de Maastricht et à deux pas de la ville historique d'Aix la chapelle (Allemagne).

Après la décision de la France de 1966, l'état-major de l'OTAN autrefois appelé *Allied Forces Central Europe* (AFCENT) et localisé en France, a déménagé aux Pays-Bas, à Brunssum sur l'emplacement d'anciennes mines de charbon. Au décours des évolutions structurelles de l'OTAN qui a toujours été en perpétuelle adaptation par rapport au contexte géopolitique, il s'est appelé successivement *Regional Headquarters Allied Forces North Europe* (RHQ AFNORTH) en 2000 puis *Allied JFC HQ Brunssum* en 2004.

Depuis ces cinq dernières années, la France augmente progressivement sa présence au sein de l'état-major de Brunssum, passant de moins de 25 personnels insérés, à presque 75 officiers et sous-officiers, pour l'année 2012 dans tous les domaines de compétence.

Ses missions

De principe, l'état-major de Brunssum mène simultanément plusieurs types de missions, qui sont, actuellement, par ordre de priorité stratégique :

– Des missions de commandement opérationnel, sous l'autorité d'ACO :

• Conduite ou soutien d'une opération majeure.

Depuis 2003, le JFC Brunssum assume le soutien des missions en Afghanistan dont l'*International Security Assistance Force* (ISAF). Selon la hiérarchie de l'OTAN, le JFC Brunssum commande l'ISAF. De fait, il participe à la coordination et au support des opérations des forces de la coalition, mais aussi contribue, dans une politique de sortie de crise, au développement des capacités opérationnelles de forces de sécurité afghanes (police et armée) et au renforcement du gouvernement afghan.

• Préparation de la *NATO Response Force* (NRF).

La NRF est un outil de réponse immédiat de l'OTAN, utilisable dans le cadre de l'article V ou de toutes les autres missions du nouveau spectre d'action de l'Alliance. La NRF 2012 a été conduite sous le commandement du JFC Brunssum. Cette mission cyclique tourne entre les JFC. La phase de préparation de la NRF représente une multitude d'exercices de certification des états-majors et des corps subordonnés et s'étale sur deux ans. À l'issue, la période d'alerte dure une année.

• Conduite d'une à deux opérations mineures.

Actuellement, le JFC Brunssum assure la conduite de la mission de police aérienne au profit des pays baltes (« Baltic Air Policy »).

– Des études et planifications diverses :

Conjointement à ses opérations, le JFC Brunssum participe aux études que lui attribuent le commandement de l'OTAN, ACO ou *Allied Command of Transformation* ((ACT) à Norfolk). Il peut s'agir de préparer des plans de réaction (Contingency Plan) dans le cadre de l'article V, ou de mener des études sur le déploiement des nouveaux JFC (Deployability Concept) selon la nouvelle structure de commandement de l'OTAN…

– Une contribution à l'OTAN de demain

Dans un travail communautaire au sein de l'OTAN, le JFC Brunssum participe, sous l'autorité des deux chaînes de commandement de l'Alliance, opérationnelle (ACO) et doctrinale (ACT), à la récolte et à l'exploitation après analyse des observations, afin d'améliorer les processus, les outils, les systèmes ou les matériels (Lessons learned process).

La branche médicale du JFC Brunssum et ses missions

La branche médicale

Plus d'effectif pour plus de missions

La branche médicale, appelée *Joint Medical Branch* (JMED), passera avec la réforme actuelle de 7 à 10 personnels.

Cette évolution est le fruit d'un travail coopératif qui a été mené en 2010 et 2011 entre les JMED des JFC de Brunssum et de Naples.

Pour faire valider par le niveau décisionnel politique, l'état-major de Bruxelles (NATO HQ), les postes nécessaires au bon fonctionnement des branches médicales des JFC, il a fallu quantifier au plus près les multiples tâches à mener. Les deux JMED ont donc au préalable inventorié toutes les missions demandées, notamment dans des domaines encore nouveaux pour le monde médical, comme la *comprehensive approach, la Medical intelligence*, version anglo-saxonne approchant du concept français de l'épidémiologie; ou encore la capacité des JFC à se déployer en opérations et à former depuis leur propre structure la fonction du JLSG HQ.

Une répartition des postes entre les services de santé de l'OTAN

Actuellement le poste du chef de branche et conseiller santé du commandeur (*Medical adviser* - MEDAD) est tenu par un médecin colonel tchèque (en grade de l'OTAN : OF-5), le secrétaire est un sous-officier du Service de santé allemand, et parmi les cinq officiers traitants, il y a un officier français (OF-5, colonel, médecin), un officier américain de l'*US Navy medical corps* (OF-5, non-médecin), un officier allemand (OF-4, lieutenant-colonel, médecin), un officier polonais (OF-4, lieutenant-colonel, médecin) et un poste vacant.

Dans les deux prochaines années de la réforme, du fait de la structure en miroir des JFC de Brunssum et de Naples, les deux JMED seront constitués à l'identique. Depuis la fin de l'année 2012, la répartition des 10 postes est faite entre les nations de l'OTAN, au NATO HQ de Bruxelles.

Certains postes tournent entre les nations, notamment le poste de responsabilité du MEDAD. Actuellement tchèque, il était jusqu'à 2011 tenu par un allemand. La durée d'affectation est normalement de trois ans, ce qui autorise, du fait du « tuilage » des postes, une « mémoire humaine », essentielle pour assurer une réelle continuité dans le temps. Cette mémoire trouve toute son essence pour le soutien de l'ISAF, où il s'agit de soutenir une coalition sur des années, avec des relèves de personnels tous les six, voire douze mois pour les postes de très haute responsabilité au sein du théâtre d'opération.

Les missions de la branche médicale du JFC Brunssum

Les missions du JMED de Brunssum sont par nature étroitement liées à celle de l'état-major auquel il appartient. Il s'agit donc :

– de la coordination du soutien médical des opérations qui sont confiées au JFC Brunssum par ACO :

• concernant le soutien de la mission de l'OTAN en Afghanistan, le JMED de Brunssum participe à la coordination du support médical des forces de la coalition *International Security Assistance Force in Afghanistan* (ISAF), au développement des capacités médicales de forces de sécurité afghanes (police et armée) et au renforcement du secteur civil de la santé publique afghane. Pour cela, non seulement le JMED est en liaison permanente avec les JMED des états-majors déployés dans le pays (ISAF HQ CJMED, IJC HQ JMED, NTM-A HQ JMED,…), mais de plus, il organise deux fois par an, deux événements majeurs pour le soutien de la mission ISAF : une conférence de coordination entre les services de santé des pays contributeurs de la coalition ISAF(« MMMSG/ *Multinational Military Medical Steering Group* ») et un séminaire de deux jours de formation pour les responsables médicaux prochainement envoyés sur la mission ISAF (ISAF *Medical key Leaders Training*) ;

• pour contribuer à la préparation de la NRF (NATO Response Force), le JMED s'implique dans toutes les réunions de planification de la logistique et du soutien médical opérationnel («IPC/ I*nitial Planning Conference*, MPC/ *Main Planning Conference*, FPC/ *Final Planning*

Conference ») et participe aux exercices de certifications des états-majors et grandes unités subordonnées.

– de participer aux études et aux planifications, et de contribuer à l'OTAN de demain.

Le JMED du JFC Brunssum participe aux études menées par l'état-major, telles que les plans de réaction (*Contingency Plan*), ou le déploiement du JFC en opération (*Deployability Concept*), mais aussi il suit des études du domaine proprement médical, en relation avec la communauté médicale de l'OTAN.

Ainsi le JMED contribue, en relation avec ACO, ACT et une agence de recherche de l'OTAN (NC3A), au développement de programmes informatiques d'aide à la logistique médicale opérationnelle, au suivi des blessés et des évacuations médicales en opération, ou au recueil de données qui permettront demain, grâce à des statistiques fiables, d'améliorer les méthodes médicales, les équipements de protections (thermiques et balistiques), ou autres points touchant le soutien médical en opération et la survie du combattant.

Enfin, dans le même esprit, en coordination avec ACT HQ, le JMED apporte sa contribution aux recueils des observations pratiques (*lessons identified/lessons learned*) au sein de la communauté médicale de l'Alliance.

Conclusion

Comme en témoignent les missions menées ces dix dernières années, l'état-major de Brunssum et sa branche médicale occupent une position angulaire au cœur de la chaîne du commandement opérationnel, mais aussi au sein de la communauté de l'OTAN.

La France et le Service de santé des armées avaient fait le choix de s'y positionner bien avant la réforme du sommet de Lisbonne de 2010. Avec la nouvelle structure de commandement, les nouvelles donnes stratégiques et les nouvelles missions que devra désormais assumer l'Alliance, de nouvelles possibilités s'offrent à la France et à son service de santé pour y jouer encore plus un rôle d'influence dans les années avenir.